

à la fin de sa lettre m'a presque effrayé.

Mention faite de ce qu'il n'a vu, ni entendu quoi que ce soit, au sujet d'Anne Catherick, il s'interrompt tout à coup, et, de la façon la plus brusque, la plus mystérieuse, il me laisse entendre que depuis son retour à Londres, il a été constamment guetté, constamment suivi par des hommes dont la figure lui est inconnue. Il reconnaît qu'il lui serait impossible de justifier ce bizarre soupçon en désignant, en dénonçant telle ou telle personne en particulier ; mais il déclare que le soupçon lui-même ne le quitte ni jour ni nuit. Cela m'a effrayée, parce qu'il semblerait en résulter que sa préoccupation, au sujet de Laura, porte peu à peu le trouble dans son esprit. Je compte écrire immédiate-

ment à quelques-uns des anciens amis de ma mère, fort influent à Londres, et le recommander chaleureusement à leur bienveillance. Changer de séjour et changer de travaux peut lui être indispensable ; — il faut peut-être cela pour le sauver, en effet, dans cette passe critique de son existence.

A mon grand soulagement, sir Percival s'est fait excuser de ne pas déjeuner avec nous. "Il avait pris chez lui, de bonne heure, une tasse de café ; sa correspondance l'y retenait encore. Sur les onze heures, si ce moment leur convenait, il aurait l'honneur de venir trouver miss Fairlie et miss Halcombe."

Pendant qu'on nous rendait ce message, mes yeux étaient arrêtés sur le visage de

Laura. En entrant chez elle, le matin, je l'avais trouvée d'un calme, d'une tranquillité inexplicables, et qui restèrent les mêmes pendant tout le déjeuner ; même une fois chez elle, et tandis qu'assis sur le sofa nous attendions sir Percival, elle conserva tout son sang-froid.

— N'ayez pas peur de moi, Marian, se borna-t-elle à me dire ; je puis bien faiblir avec un vieil ami comme M. Gilmore, où avec une sœur chérie comme vous ; mais devant sir Percival, soyez sûre que je tiendrai bon.

Je la regardais, et je l'écoutais avec une surprise muette. Depuis tant d'années que nous vivions dans l'intimité la plus étroite, cette force passive de son caractère m'avait été : cachée, — et cachée aussi à

elle-même jusqu'à ce que l'amour l'eût mise en relief, jusqu'à ce que l'amour l'eût développée.

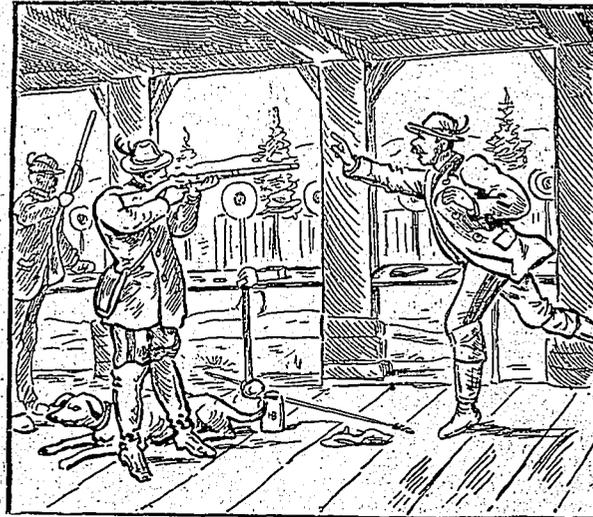
Au moment où la pendule sonnait onze heures, sir Percival vint frapper à la porte, et fut admis. Pas un trait de son visage qui ne trahit une anxiété, une agitation contenues. La toux sèche et sifflante qui le tracasse la plupart du temps, semblait avoir redoublée. Il s'assit devant la table, en face de moi, et Laura demeura près de moi. Je les regardais attentivement l'un et l'autre ; il était le plus pâle des deux.

(à suivre.)

DEVINETTES.



Cette jeune fille cherche son papa qui était couché il y a un instant.



Le gardien du tir se trompe en croyant qu'un troisième tireur est devant la cible. Cherchez où il est.



Où donc est le gardien qui arrange ces tombes ?